

Histoire contemporaine – 16
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Étudiants africains en mouvements

Contribution à une histoire des années 1968

sous la direction de
Françoise Blum, Pierre Guidi et Ophélie Rillon

*Ouvrage publié avec le concours de la Commission de la recherche
de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne*

Publications de la Sorbonne
2016

COLLECTION « HISTOIRE CONTEMPORAINE »
dirigée par Pascale Goetschel et Pierre Singaravélou

- Pascale Goetschel, François Jost, Myriam Tsikounas (dir.), *Lire, voir, entendre. La réception des objets médiatiques*, 2010
- Christian Chevandier, *Infirmières parisiennes, 1900-1950. Émergence d'une profession*, 2011
- Pierre Singaravélou, *Professer l'Empire. Les « sciences coloniales » sous la III^e République*, 2011
- Michel Dreyfus, Michel Pigenet (dir.), *Les meuniers du social. Force ouvrière, acteur de la vie contractuelle et du paritarisme, fin des années cinquante-début des années quatre-vingt*, 2011
- Florence Bourillon, Annie Fourcaut (dir.), *Agrandir Paris, 1860-1970*, 2012
- Jean-Michel Guieu, Claire Sanderson (dir.), *L'historien et les relations internationales : autour de Robert Frank*, 2012
- Françoise Blum (dir.), *Des radios de lutte à Internet. Militantismes médiatiques et numériques*, 2012
- Julie Verlaine, *Les galeries d'art contemporain à Paris. Une histoire culturelle du marché de l'art, 1944-1970*, 2012
- Anaïs Fléchet, Pascale Goetschel, Patricia Hidiroglou, Sophie Jacotot, Caroline Moine, Julie Verlaine (dir.), *Une histoire des festivals, xx^e-xx^e siècle*, 2013
- Caroline Moine, *Cinéma et guerre froide. Histoire du festival de films documentaires de Leipzig (1955-1990)*, 2014
- Antoine Marès, Marie-Pierre Rey (dir.), *Mémoires et émotions. Au cœur des relations internationales*, 2014
- Pascale Goetschel, Jean-Claude Yon (dir.), *Au théâtre! La sortie au spectacle, xix^e-xx^e siècles*, 2014
- Anaïs Fléchet, Marie-Françoise Lévy, *Littératures et musiques dans la mondialisation, xx^e-xx^e siècles*, 2015
- Vanessa Voisin, *L'URSS contre ses traîtres. L'épuration soviétique (1941-1955)*, 2015
- Marie-Claude Blanc-Chaléard, *En finir avec les bidonvilles. Immigration et politique du logement dans la France des Trente Glorieuses*, 2016

Illustration de couverture : Joseph Dimi, Fondation Lucien-Paye
(photographie Aurélien Gillier).

Secrétariat de rédaction et fabrication : Sylvie Le Dantec, CHS du xx^e siècle, UMR 8058.

© Publications de la Sorbonne, 2016
212, rue Saint-Jacques
75005 Paris
www.publications-sorbonne.fr
loi du 11 mars 1957

ISBN 978-2-85944-978-0
ISSN 2105-5505

Résumés/Abstracts

La fabrique de la nation/The making of the nation

Indépendance, nation, révolution : les enjeux du « complot des enseignants » de 1961 en Guinée

par Céline Pauthier

En Guinée, le « complot des enseignants » de 1961 mêle une contestation syndicale des enseignants, la mobilisation des élèves et des tensions diplomatiques de guerre froide. Ce mouvement social et sa répression reflètent les dissensions, au sein de l'élite, autour du sens à donner à l'indépendance nationale et à la révolution. La mise en perspective historique du « complot » permet de montrer que les mouvements sociaux des années 1960 en Afrique de l'ouest font resurgir les contradictions de la décolonisation. Ainsi le complot de 1961 peut-il être vu comme l'aboutissement d'un cycle chronologique entamé dès 1957. Sa survenue et sa répression précoces expliquent largement l'absence de « mai 1968 » en Guinée, et le basculement du discours politique vers un nationalisme exclusif et violent.

► indépendance, révolution, nationalisme, complot, syndicalisme enseignant, mouvement étudiant

Independence, Nation, Revolution: The 1961 “Teachers’ Plot” in Guinea

The “teachers’ plot” of 1961 in Guinea combined opposition from teachers’ trade unions, student protest and Cold War diplomatic tensions. This social movement and its suppression reflect the differences of opinion among the elite as to the meaning to ascribe to national independence and the revolution. When viewed from a historical perspective, the “teachers’ plot” shows how the contradictions of decolonization resurfaced in the social movements of 1960s West Africa. The plot may thus be seen as the culmination of a chronological process that had begun as early as 1957. The fact that it occurred and was suppressed early on in the 1960s largely explains the absence of a Guinean “May 1968” and the shift in political discourse towards a violent and exclusive nationalism.

► independence, revolution, nationalism, plot, teachers' unions, student activism

Autonomous Youth Organizations’ Conquest of Political Power in Congo-Brazzaville, 1963–1968

par Matt Swagler et Héloïse Kiriakou

In August 1963, a popular uprising in Congo-Brazzaville—the first post-independence revolution in Africa—toppled the government of Fulbert Youlou. In the five years that followed, autonomous youth organizations became the most powerful political and military force in Congo. This article provides two explanations for the rise of these youth organizations. First, we show how a small group of radical students moved quickly to define the “youth” as the key actors in an ongoing revolution. They built mass

organizations to defend their vision of the revolution, and, in the process, consolidated their links with international Third World and communist organizations. Second, we show that youth leaders guarded their independence in action but used their ability to mobilize young people in urban spaces in order to become officials within the new government and one-party state. We describe this process as one of “autonomous integration”, which lasted until the suppression of autonomous youth organizations after 1968.

- ▶ youth, students, radicalism, Cold War; social movements, communism, paramilitaries, revolution

À la conquête du pouvoir politique par les organisations autonomes de jeunesse au Congo-Brazzaville, 1963-1968

Au Congo-Brazzaville, le soulèvement populaire des 13, 14 et 15 août 1963 (qui a été la première révolution en Afrique après l'indépendance) a permis aux organisations de jeunesse de devenir la principale force politique du pays jusqu'en 1968. Durant cette période de transition, les jeunes ont su s'unir au sein d'une même organisation, consolider leurs liens avec des organisations internationales progressistes (notamment grâce aux étudiants congolais à l'étranger) et investir la vie locale pour défendre leur idée de la révolution. Mais ce processus d'autonomisation ne s'est pas fait contre le nouveau pouvoir. Plusieurs leaders jeunes ont intégré le parti unique et le gouvernement du président Massamba-Débat s'est appuyé sur le dynamisme des organisations de jeunesse pour consolider son pouvoir. Il s'agira d'analyser ici ce processus « d'autonomisation intégrée », propre au cas congolais.

- ▶ Congo-Brazzaville, jeunesse, jeunes, étudiants, guerre froide, mouvements sociaux, communisme, para-militaires, révolution

Double protestation et rupture politique : contribution à l'étude du « 68 égyptien »

par Didier Monciaud

Avec l'éruption à partir de février 1968 d'une protestation estudiantine d'ampleur en Égypte inaugure une vague de mobilisations jusqu'au milieu des années 1970. Trop souvent, circonscrit à son aspect régional et présentée comme une conséquence du conflit israélo-arabe et de la guerre de juin 1967, le « 68 » égyptien représente une véritable brèche dans la vie politique, sociale et culturelle du pays qui signifie l'ouverture d'une nouvelle ère dont les caractéristiques principales sont une politisation d'ampleur et des mobilisations d'ampleur autour des demandes de liberté et de changements.

- ▶ Égypte, 1968, étudiants, mobilisations, crise, protestation, radicalisation

Dual Protest and Political Rupture: A Contribution to the Study of the “Egyptian 1968”

The rise of large-scale student protests in Egypt from February 1968 onwards signalled the start of a wave of political mobilization that would last until the mid 1970s. Though reduced regrettably often to its regional dimension and considered as a consequence of the Arab-Israeli conflict and the Six-Day War, the “Egyptian 1968” represents a genuine rupture in Egyptian political, social and cultural life, marking the beginning of a new era characterized principally by widespread politicization and large-scale protests demanding freedom and change.

- ▶ Egypt, 1968, students, mobilization, crisis, protest, radicalization

1965-1971 en Algérie. Contestation étudiante, parti unique et enthousiasme révolutionnaire

par *Malika Rahal*

Après le coup d'état de 1965 qui mène au pouvoir le colonel Houari Boumediene en Algérie, l'élan révolutionnaire auxquels les jeunes – et notamment les étudiants – ont particulièrement participé depuis l'indépendance de 1962, semble coupé. Pourtant, au début des années 1970, Boumediene s'appuie sur la jeunesse pour mener des réformes de gauche, notamment la nationalisation des hydrocarbures et la réforme agraire de 1971. En reconstituant à partir d'entretiens et de mémoires les parcours des militants de la remuante Union nationale des étudiants algériens (UNEA), cet article se propose d'explorer cette période pour en affiner la chronologie et en éclairer les paradoxes. Ce faisant, il contribue à comprendre à la fois la nature et la temporalité du « 1968 algérien ».

► Union nationale des étudiants algériens, Algérie, mouvements étudiants, réformes, socialisme, Boumediène

Algeria, 1965–1971: Student Protest, the One-Party State and Revolutionary Enthusiasm

After the military coup that brought Colonel Houari Boumediene to power in 1965, the revolutionary momentum in which young people, particularly students, had participated since the country gained independence in 1962 seemed at an end. Yet, in the early 1970s, Boumediene drew on the support of young people to effect left-leaning reforms, notably the nationalization of oil and gas and the agrarian reform of 1971. Based on interviews and memoirs, this article aims to retrace the paths of activists within the lively National Union of Algerian Students (UNEA) so as to better understand both the chronology and the paradoxes of the period. In doing so, it aims to shed light on the nature and the timing of the “Algerian 1968”.

► National Union of Algerian Students, Algeria, student movements, reforms, socialism, Boumediene

De l'université au maquis. Les militants étudiants engagés dans la guérilla de l'armée nationale de résistance pendant la guerre civile de 1981-1986 en Ouganda

par *Pauline Bernard*

Cet article retrace les trajectoires de militants étudiants de l'université de Makerere en Ouganda qui, confrontés à la répression violente du régime d'Obote II pendant la guerre civile de 1981-1986, « prirent le maquis » pour rejoindre la guérilla de la National Resistance Army. Cette guérilla de type maoïste, composée par sa base de paysans de la région du Luwero, réussit à conquérir le pouvoir en 1986, portant à la présidence son leader Y. Museveni qui s'est maintenu au pouvoir jusqu'à aujourd'hui. Il s'agit d'étudier ces expériences de radicalisation vers la lutte armée et la question des rapports sociaux en recoupant les trajectoires de ces étudiants devenus les « intellectuels » de la guérilla avec celles des acteurs antagonistes ou subalternes qui les ont fréquentés à l'université et dans le maquis.

Ouganda, étudiants, Makerere, guérilla

From University to the Bush: Student Guerrillas in the National Resistance Army during the Ugandan Civil War (1981–1986)

This article retraces the trajectories of Makerere University student activists who, facing violent repression under the regime of Obote II during Uganda's civil war of 1981–1986, "took to the bush" and joined the guerrilla wing of the National Resistance Army. The students became the "intellectuals" of this Maoist-type guerrilla group, whose grassroots fighters were mainly farmers from Luwero region, and which succeeded in taking power in 1986. Its leader, Yoweri Museveni, became president, and indeed remains so to this day. This paper aims to study the students' radicalization towards armed struggle and their social relations, by comparing the trajectories of these students-cum-intellectuals with those of antagonists or subaltern actors whom they frequented at university and in the bush.

- Uganda, students, Makerere, resistance war, National Resistance Army, Ugandan Bush War

Tranformer la société, imaginer l'école, réinventer les luttes/Transforming society, imagining school, reinventing struggles

Cinéphilie et engagement étudiantin en Tunisie dans les années 1968

par Morgan Corriou

Ni mouvement étudiant, ni mouvement politique, la Fédération tunisienne des ciné-clubs (FTCC) a pourtant joué un rôle très spécifique dans le combat démocratique de la jeunesse tunisienne sous Bourguiba. Dans la deuxième moitié des années 1960, les jeunes animateurs de la FTCC évincent les dirigeants historiques, qualifiés de « godardiens » et accusés de manquer de pugnacité face au pouvoir. Le ciné-club est alors un lieu d'acculturation et de sociabilité essentiel pour la jeunesse tant lycéenne qu'étudiante, un lieu d'apprentissage du collectif, et donc de politisation. Les étudiants croient trouver dans le cinéma le média par excellence pour aller à la rencontre de leurs concitoyens, pour une partie encore analphabètes. Si les déconvenues sont nombreuses, les ciné-clubs s'imposent comme un espace d'expérimentation démocratique pour une jeunesse éduquée, une bulle d'oxygène en contexte autoritaire que l'État bourguibien n'a pas réussi (ou n'a pas voulu ?) détruire.

- ciné-club, tiers-mondisme, jeunesse, Tunisie, Bourguiba

Film Societies and Student Activism in Tunisia in and around 1968

Neither a student nor a political movement, the Tunisian Federation of Film Societies (FTCC) nevertheless played a specific role in Tunisian young people's struggle for democracy under Bourguiba. In the second half of the 1960s, young film lovers at the FTCC ousted the organization's longstanding leaders, whom they described as "Godardian" and accused of not taking a sufficiently combative stance against the authorities. Film societies became an important locus of socialization, acculturation and collective learning for high school and university students, and, as such, fed into student politicization. Young Tunisian students thought that they had found in cinema the ideal medium with which to address their compatriots, some of whom remained illiterate. Despite numerous disappointments, films societies offered educated young people a space for democratic experimentation and proved to be a breath of fresh air in an authoritarian regime, one that Bourguiba's state did not manage (or did not wish) to destroy.

- film society, Third-Worldism, youth, Tunisia, Bourguiba

Le Mai dahoméen : mouvement étudiant pour une université au Dahomey (Bénin)

par Aimé Hounzandji

Le Dahomey (actuelle République du Bénin) des années 1960 a connu une rare instabilité politique qui atteint son point culminant sous le président Emile Derlin Zinsou. Celui-ci doit gérer, en plus de la contestation des mesures financières prises, le mécontentement des étudiants expulsés de Dakar en mai 1968 et dont le sort universitaire constitue la raison majeure de la grève des scolaires et étudiants dahoméens en 1969. Ainsi à partir du 9 mai 1969, l'ensemble des événements que traverse le pays en mai et juin 1969 peut être qualifié de Mai dahoméen. L'organe dirigeant de l'Union générale des élèves et étudiants dahoméens (UGEEED), à partir du Lycée Béhanzin de Porto-Novo, déclenche une grande grève pour réclamer la création d'une université nationale en bonne et due forme. Même si ce mouvement étudiant n'est pas le seul facteur, il explique certainement la mobilisation diplomatique qu'engage le gouvernement Zinsou pour porter à éclosion le projet de l'université dahoméenne.

► Mai dahoméen, université, crise socio-politique, Dahomey, actions diplomatiques

Dahomean May: A Student Movement for a University in Dahomey (Benin)

In the 1960s, Dahomey (now the Republic of Benin) experienced a period of rare political instability that culminated in the presidency of Emile Derlin Zinsou. Besides opposition to the financial measures it had taken, the state also had to handle the discontent of students expelled from Dakar in May 1968 and whose academic fate was the major reason for the strike by Dahomean school pupils and students in 1969. Thus, the set of events that gripped the country from 9 May through to June 1969 can be described as the Dahomean May. From the Lycée Behanzin in Porto-Novo, the governing body of the General Union of Dahomean Students (UGEEED) set in motion a mass strike to demand the creation of a bona fide national university. Even though this student movement was not the only contributing factor, it certainly explains the diplomatic efforts taken by the Zinsou government to bring plans for the creation of a Dahomean university to fruition.

► Dahomean May, university, sociopolitical crisis, Dahomey, diplomatic actions

Mobilisations des scolaires et des étudiants nigériens dans les années 1957-1974 : imaginaires, enseignement supérieur et « extérieur »

par Tatiana Smirnova

Cette contribution porte sur les mobilisations des scolaires et étudiants nigériens dans les années 1957-1974 en les plaçant dans une double perspective : internationale – liée aux événements de Mai 68 à Dakar, à la guerre froide et aux relations avec l'Est ; et nationale – marquée par les luttes politiques entre Djibo Bakary et Diori Hamani et la mise en place du Centre d'Enseignement Supérieur. Les mobilisations étudiantes sont appréhendées par les hommes politiques nigériens à travers la rhétorique de complot, alors que, malgré de fortes connexions avec le Sawaba et la FEANF, elles s'enracinent profondément dans le contexte « local » des luttes pour l'indépendance mais aussi des pratiques d'enseignement héritées de l'époque coloniale. L'article interroge les imaginaires qui entourent l'école, et qui en font un lieu de subversion manipulé par « l'extérieur » dans le contexte d'émergence des établissements d'enseignement supérieur et d'abandon de la configuration sous-régionale après le Mai 68 dakarais. Il montre comment la mise en place du

Centre d'enseignement supérieur à Niamey en 1971 alimente à son tour la montée de la contestation qui culmine avec le coup d'État militaire de 1974.

► Niger, étudiants, université, Sawaba, FEANF

Nigerien Student Protests (1957–1974): Imaginaries, higher Education and the “Outside”

This paper considers the protests by Nigerien school and university students in 1957–1974 from two perspectives: on the one hand, the international perspective, linked to the events of May 68 in Dakar and the Cold War and relations with the East; on the other, the national perspective, marked by political struggles between Djibo Bakary and Hamani Diori and the establishment of the Centre for Higher Education. These student protests were construed by Nigerien politicians in the rhetoric of conspiracy, even though, despite strong connections between Sawaba and the Federation of Black African Students in France (FEANF), they were deeply rooted in a “local” context of struggle for independence and in teaching practices inherited from the colonial era. This article examines the imaginaries of school as a place of subversion manipulated by the “outside”, in the context of the establishment of higher education institutions and the abandonment of their sub-regional configuration after Dakar’s May 68. It shows that the establishment of the Centre for Higher Education in Niamey in 1971 in turn fed into the growing climate of protest, which culminated in the military coup of 1974.

► Niger, students, university, Sawaba, FEANF

Sekoly vaovao : de l’espoir d’une « école nouvelle » en Mai 1972 à Madagascar

par Irène Rabenoro

Cette contribution vise à éclairer les idées des participants au mouvement de 1972, notamment celles des élèves et étudiants, autour du projet de réformer le système éducatif. Douze ans après l’indépendance, les séquelles de la colonisation française dans le domaine de l’enseignement furent sérieusement remises en question et sont à l’origine de la révolution de 1972, face à un pouvoir fragile depuis 1971. Le caractère sélectif et discriminatoire de l’école, au sens large du terme, est vu comme source majeure des inégalités sociales contre lesquelles la lutte est principalement menée.

► Madagascar, Mai 1972, éducation, enseignement, réforme

Sekoly vaovao: Hopes for a “New School” in Madagascar in May 1972

This paper aims to shed light on the ideas of the participants in the 1972 movement to reform the education system, especially school pupils and students. Twelve years after independence, the remnants of French colonization in the field of education were seriously called into question and lay at the origin of the 1972 revolution against the authorities, whose position had been weak since 1971. The selective and discriminatory character of school, in the broad sense of the term, was seen as one of the main sources of the social inequalities against which the struggle was mainly waged.

► Madagascar, May 1972, education, teaching, reform

Quand les filles s'en mêlent. Le mouvement étudiant à l'épreuve des rapports de genre au Mali (1977-1980)

par *Ophélie Rillon*

Les mouvements de contestation qui ont émergé dans le milieu scolaire, au lendemain du coup d'État de 1968 au Mali, prirent une forme inédite à la fin de la décennie 1970.

Durant trois ans, de 1977 à 1980, les élèves et les étudiants ont multiplié les grèves et les manifestations, défiant ainsi le régime militaire de Moussa Traoré. Ce premier mouvement social de grande ampleur dans le Mali indépendant fit surgir une nouvelle catégorie d'acteurs dans l'espace contestataire : les jeunes filles scolarisées. En interrogeant la dimension sexuée des événements et les logiques de genre qui ont irrigué ce mouvement social, ce chapitre vise à analyser la manière dont une conscience « féminine » s'est forgée dans la lutte.

► Mali, mouvement étudiant, genre, pratiques militantes, sexualité, jeunes filles, biographie

When Girls get involved: Gender Challenges to the Student Movement in Mali (1977–1980)

The protest movements that emerged within the school system following the coup d'état in Mali in 1968 took a new form in the late 1970s. From 1977 to 1980, pupils and students organized an increasing number of strikes and demonstrations in defiance of Moussa Traoré's military regime. A new category of activist emerged from this first large-scale social movement in post-independence Mali: young schoolgirls. By questioning the gender dimension of events and the gender logics that fed into this social movement, this chapter aims to analyze how a "feminine" consciousness was forged in the struggle.

► Mali, student movement, gender, militant practices, sexuality, young girls, biography

Student Activism and the Birth of the Tunisian Human Rights Movement, 1968–1978

par *Burleigh Hendrickson*

This paper traces the genealogy of the Tunisian human rights movement to the Tunisian student protests of the 1960s. The Bourguiba regime heavily repressed university students in the 1960s and 1970s, with student agitators alleging torture and lack of due process. The Special Courts and show trials that followed campus activism elicited strong calls for increased democracy, penal reform and human rights. In the wake of state repression, Tunisian activists launched human rights organizations—first in France and later in Tunisia in the 1970s—seeking the liberation of political detainees. Though early iterations of Tunisian human rights activism did not necessarily spread beyond left-leaning political circles, by the late 1970s transnational networks of human rights activists were able to respond to the state repression of a more widespread labour movement. Bourguiba's Destourian operatives violently detained and tried labour leaders following a January 1978 workers' strike. This paper argues that the organizational infrastructure from the previous student movement allowed for a relatively successful human rights campaign in the late 1970s. It contends that Tunisia's complex history of activism, repression and human rights abuses and advocacy continue to colour its post-revolutionary cultural and political landscape in the present day.

► human rights, 1960s and 1970s, social movements, transnational activism, Tunisia, penal reform, student movements, state repression

Le militantisme étudiant et la naissance du mouvement tunisien des droits de l'Homme, 1968-1978

Cet article vise à tracer la généalogie du mouvement des droits de l'homme en Tunisie jusqu'aux manifestations estudiantines des années 1960. Le régime bourguibien a

fortement réprimé les étudiants universitaires – qui l'accusaient de torture et d'avoir empêché le processus judiciaire – dans les années 1960 et 1970. Les tribunaux spéciaux et les procès-spectacles qui ont suivi l'agitation sur les campus ont suscité des appels pour la démocratie, la réforme pénale et pour la défense des droits de l'homme. Les militants tunisiens ont lancé des comités et des organisations – d'abord en France et puis en Tunisie dans les années 1970 – dédiés à la libération des détenus politiques. Tandis que le mouvement pour les droits de l'homme en Tunisie ne s'est pas répandu tout de suite en dehors des cercles de gauche, à la fin des années 1970, les réseaux de militants pour la défense des droits de l'homme avaient été mis en place pour affronter la répression étatique contre une grève générale ouvrière en janvier 1978. Les exécutants destouriens de Bourguiba ont violemment détenu et jugé les leaders des syndicats ouvriers. Ce chapitre affirme que l'infrastructure et l'organisation du mouvement précédent des étudiants ont préparé le terrain pour les campagnes des droits de l'homme à la fin des années 1970. L'article prétend que l'histoire complexe du militantisme, de la répression, des abus et de la promotion des droits de l'homme en Tunisie continue à colorier le paysage politique et culturel d'un présent postrévolutionnaire.

- droits de l'homme, années 1960 et 1970, mouvements sociaux, militantisme, Tunisie, activisme transnational, réforme pénale, mouvements étudiants, répression étatique

Entre mouvement étudiant et révolte paysanne : la campagne d'éradication des voleurs dans le sud de l'Éthiopie (1970)

par Pierre Guidi

Cet article analyse un événement survenu en 1970 dans une province périphérique de l'Éthiopie : la Campagne d'éradication des voleurs, au cours de laquelle les élèves de l'école secondaire du Wolaita se sont attaqués à la corruption et à l'arbitraire des pouvoirs judiciaire et politique. Comprendre cet événement implique de prendre en compte un nombre important de dynamiques et de facteurs à l'œuvre aux échelles locale, nationale et internationale, et inscrits dans des temporalités distinctes. Chacun constitue un ressort de la Campagne d'éradication des voleurs : l'expérience de presque un siècle de domination depuis l'intégration violente à l'Éthiopie en 1894 ; le quotidien d'exploitation économique, d'oppression politique et de marginalisation culturelle ; le protestantisme qui a permis une reconstruction identitaire ; les contradictions de l'institution scolaire qui assimile et discrimine à la fois ; le souvenir d'un gouverneur progressiste ; la rencontre avec le mouvement étudiant d'Addis-Abeba et les lointains murmures des luttes globales. Les réverbérations politiques des années 1968 ont pu toucher jusqu'au plus profond des campagnes et les réseaux scolaires ont été leur support. Cet article invite à étudier ces années de contestation de la jeunesse scolarisée loin des capitales et de leurs universités.

- écoles secondaires, périphéries, mouvement étudiant éthiopien, protestantisme, socialisation politique

Between Student Movement and Peasant Revolt: The Eradication of Thieves Campaign in Southern Ethiopia (1970)

This article analyzes an event that took place in 1970 in a peripheral province of Ethiopia. This was the Eradication of Thieves Campaign, in which secondary school students from the town of Wolaita Soddò confronted the corruption and arbitrary power of both political and judicial authorities. To understand this event, one must consider a wide range of dynamics and factors at work at local, national and international levels and across distinct time frames. Each one was instrumental in the Eradication of Thieves Campaign: the experience of almost a century of domination since the province's violent incorporation into Ethiopia in 1894; the daily experience of economic exploitation, political oppression and cultural

marginalization; the role of Protestantism in reshaping identities in the countryside; the contradictions of a school system that was apt to both assimilate and discriminate; the memory of a progressive governor; the encounter with the Ethiopian Students Movement in Addis Ababa; and the remote whispers of global struggles. The political reverberations of the years around 1968 affected even the most isolated rural areas and circulated through school networks. This article seeks to study these years of student youth protest outside the capital cities and their universities.

- secondary schools, peripheries, Ethiopian student movement, Protestantism, political socialization

Diasporas : connexions et circulations/ Diasporas: Connections and Circulations

Ce que les indépendances firent à la FEANF : des étudiants en diaspora face à leurs États

par Françoise Blum

La FEANF, déclarée comme association loi de 1901 en 1951 avait été tôt indépendantiste et hostile aux différentes réformes qui transformèrent l'empire après la Seconde Guerre mondiale. Après les indépendances de 1960, elle se redéfinit sur un plan tant idéologique que stratégique. Sur le plan idéologique, de nouveaux mots d'ordre voient le jour : lutte pour une indépendance réelle, et non plus seulement nominale ; lutte contre le néo-colonialisme et l'impérialisme. Sur un plan stratégique, la FEANF renonce aux manifestations de rue qui lui ont coûté cher, avec l'expulsion de certains de ses membres du territoire français, pour se concentrer sur des morceaux de territoires africains en France : occupations des ambassades africaines, occupations des différents locaux appartenant aux étudiants (Maisons des étudiants, Cité universitaire, etc.). Elle mène une véritable guerre contre les régimes en place en Afrique, tout en devenant une sorte de laboratoire d'un gauchisme africain.

- Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF), militantisme étudiant, anti-impérialisme, mobilisations, diaspora

What Independence did to the FEANF: Students in the Diaspora facing up to their State

The Federation of Black African Students in France (FEANF) was registered as an association in 1951, in accordance with France's Law of Associations of 1901. From early on in its history it was in favour of independence and opposed to various reforms that transformed the empire after the Second World War. After various countries acquired independence in the 1960s, the FEANF sought to redefine its ideological and strategic position. Ideologically speaking, it adopted new rallying cries: the struggle for genuine rather than nominal independence and the fight against neocolonialism and imperialism. Strategically, the FEANF gave up on street protests—which had led to the expulsion of some of its members from French territory—and instead focused on pockets of African territory in France. This included occupations of African embassies and various premises belonging to students (student residences, university campus buildings, etc.). Indeed, it led a full-scale war against the incumbent regimes in Africa, becoming the laboratory of an African leftism.

- Federation of Black African Students in France, student activism, anti-imperialism, protests, diaspora

Sawaba's Maquis in Niger and its Students in Eastern Europe, 1958–1969

par Klaas van Walraven

After its fall from power (1958), the Sawaba movement in Niger was pushed underground by the RDA regime, the country's new Gaullist-protected government. Consigned to a clandestine existence and systematically persecuted, Sawaba cadres fled abroad and the movement's leadership began to prepare for a comeback. Its strategy to reconquer power was two-pronged: training a guerrilla force with the help of the Algerians, Ghanaians and Chinese, and, secondly, forming a pool of educated cadres with which to run Niger's administration once the RDA regime had been toppled. The campaign to train its own government personnel, baptized "Opération formation des cadres", was at the heart of Sawaba's strategic challenge to Niger's regime, especially as the possibilities for higher education for young Nigeriens were severely limited. In the course of "Opération formation des cadres", party members, sympathizers and, more generally, youngsters who were not only loyal to the movement but simply aspiring to gain access to education were dispatched to Eastern Europe by Sawaba's leadership to enrol in institutions offering various forms of training. This chapter analyzes the nature of this education, the way that "Sawaba students" gained access to training, the itineraries pursued to reach Eastern Europe, and their relations with Sawaba's guerrillas-in-training. It outlines the lives of the students in the Eastern bloc as well as Sawaba's student politics, their role in the movement's struggle, and the consequences of the movement's defeat for students' lives and professional careers.

► student politics, decolonization, armed insurrection, exile

Le maquis du Sawaba au Niger et ses étudiants en Europe de l'Est, 1958-1969

Après avoir perdu le pouvoir (1958), le mouvement Sawaba, au Niger, a été poussé dans la clandestinité par le gouvernement du RDA, le nouveau régime protégé par de Gaulle. Forcés à une existence clandestine et systématiquement persécutés, les cadres du Sawaba ont dû fuir le pays, jusqu'à ce que la direction du mouvement se prépare à un retour. Sa stratégie de reconquête du pouvoir comportait deux volets : former une force de guérilla avec l'aide de l'Algérie, du Ghana et de la Chine, ainsi qu'un vivier de cadres éduqués pour diriger le pays après le renversement du régime du RDA. La campagne de formation de son propre personnel, nommée « Opération de formation des cadres », était au cœur de la stratégie du Sawaba dans sa lutte contre le régime, d'autant plus que les possibilités d'éducation supérieure étaient extrêmement réduites pour les jeunes nigériens. Pour former ces cadres, Sawaba a envoyé en Europe de l'Est suivre des études diverses, des membres du parti, des sympathisants et, plus généralement, des jeunes qui étaient non seulement loyaux envers le parti mais qui aspiraient à une éducation. Ce chapitre analyse la nature de cette éducation, la manière dont les « étudiants du Sawaba » ont eu accès aux formations, les itinéraires suivis pour gagner l'Europe de l'Est, et leurs relations avec la guérilla en formation du Sawaba. Il expose les vies des étudiants dans le bloc de l'Est ainsi que leurs activités politiques, leur rôle dans la lutte et les conséquences de la défaite du mouvement sur leurs vies et carrières professionnelles.

► politique étudiante, décolonisation, insurrection armée, exil

Engagements politiques et mobilisations des étudiants africains en URSS (1960-1974)

par Constantin Katsakioris

L'article examine la vie politique des étudiants africains en URSS et se focalise sur les amicales des étudiants de Guinée-Conakry, de Guinée-Bissau, du Ghana, d'Algérie et du

Soudan. A rebours des visions manichéennes, envisageant les étudiants africains comme un groupe homogène qui fut, soit embrigadé par la propagande communiste, soit désillusionné à cause de leurs expériences soviétiques, cet article suggère que le tableau était beaucoup plus complexe. La vie politique des étudiants africains se révèle au contraire imprévue, dynamique et foisonnante. En passant en revue les mobilisations, les protestations, les congrès et les batailles politiques au sein de ces amicales, l'article montre que, malgré les pressions ou encore la répression, les communautés des étudiants africains en URSS constituaient des viviers de pluralisme et d'une culture politique aux prémises démocratiques.

► étudiants africains, URSS, Afrique postcoloniale, politique, associations, mobilisations, répression

Mobilization and Political Engagement of African Students in the USSR (1960–1974)

This paper examines the political life of African students in the Soviet Union and focuses on the national associations of students from Guinea Conakry, Guinea Bissau, Ghana, Algeria and Sudan. Countering the Manichean vision of African students as a homogenous group that was either seduced by communist propaganda or disillusioned by their experiences in the Soviet Union, this paper argues that the picture was much more complex and that the political life of African students was in fact uneven, dynamic and particularly rich. Surveying the forms of mobilization, the protests, congresses and political battles inside those national associations, the paper shows that, despite the pressure and repression to which they were subject, the communities of African students in the USSR fostered pluralism and a political culture founded on democratic premises.

► African students, USSR, postcolonial Africa, politics, associations, protests, repression

Les trois âges du mouvement étudiant dans les pays d'Afrique subsaharienne francophone

par Pascal Bianchini

Les mouvements étudiants en Afrique subsaharienne francophone ont joué un rôle socio-politique d'opposition radicale (« contre-hégémonique ») qui s'inscrit dans une profondeur historique que l'on peut périodiser selon trois « âges ». À partir des années 1950, le premier âge « anticolonialiste » est dominé par la revendication d'indépendance immédiate face au pouvoir colonial qui tente encore de maintenir formellement la tutelle de la France sur l'« outremer ». Ensuite, dès la fin des années 1960, le second âge est caractérisé par des luttes menées contre les pouvoirs « néocoloniaux » au nom de l'anti-impérialisme. Enfin, à partir de la fin des années 1980, le troisième âge articule deux grandes thématiques : celles de la lutte contre les régimes de parti unique et de la lutte contre l'ajustement structurel qui touche de manière spécifique les universités en Afrique. Par delà cette pérennité, on observe cependant un contexte qui peut varier au cours des différentes époques analysées selon une grille inspirée du modèle de la « structure des opportunités politiques » comportant cinq rubriques : contexte international, situation dans l'espace des mobilisations, situation des clivages politiques, capacités d'alliances avec d'autres acteurs socio-politiques, niveau d'hégémonie et de coercition

► pays d'Afrique francophone, mouvements sociaux, conflit social, mobilisations étudiantes, générations politiques, militantisme de gauche

The Three Ages of Student Politics in Sub-Saharan Francophone Africa

Student movements in sub-Saharan francophone Africa have played a longstanding historical and sociopolitical role in radical (“counter-hegemonic”) opposition to the political order, one that can be divided into three “ages”. The first age, from the 1950s onwards, was mainly anti-colonialist, dedicated to the struggle for immediate independence from the French colonial state, which was then still fighting to maintain its formal domination over “overseas” territories. The second age, starting in the late 1960s, was dominated by anti-imperialist struggles against “neocolonial” governments. Finally, the third age, which dates from the late 1980s, revolves around two central themes: the struggle against single-party regimes and the struggle against structural adjustment, which has particularly affected African universities. Yet above and beyond this longstanding role, contextual changes can be observed over the different periods. This study attempts to analyze these changes using a framework inspired by the model of political opportunity structure, centred on five key components: international context; situation in the activist milieu; political cleavages; capacity for alliances with other sociopolitical actors; and the degree of hegemony and coercion.

► francophone African countries, social movements, social conflict, student protests, political generations, leftist activism